

**Variant Delta**

● Les hospitalisations des 0-9 ans ont doublé en douze mois ● À J-15, une rentrée scolaire à haut risque / PHOTO MAXPPP P.II

# Les enfants n'y échappent pas



# Variant Delta: les enfants en première ligne

L'épidémie flambe chez les plus jeunes. Avec une hausse inquiétante des hospitalisations

L'alerte lancée la semaine dernière par les pédiatres de Nice se confirme. Les enfants, parfois des bébés, sont plus nombreux à être hospitalisés pour une infection au Covid-19. À Nice, 10 bébés ont été hospitalisés en moins de 12 semaines. À Toulouse, le CHU est passé de "1 à 3 hospitalisations hebdomadaires à 4 ou 5 enfants en permanence dans les services" a indiqué hier le chef des urgences pédiatriques. À Marseille, l'AP-HM prend actuellement en charge 6 enfants. "Deux présentent des symptômes à surveiller, 4 sont asymptomatiques et hospitalisés pour un autre motif que le Covid", précise le Pr Jean-Luc Jouve. Face à cette augmentation de ces Covid pédiatriques, le CHU envisage de regrouper tous les petits malades dans une unité dédiée, pour prévenir les contaminations dans les autres services.

Cette recrudescence est très nette à l'hôpital privé Saint-Joseph de Marseille, où "une douzaine de tout-petits ont été hospitalisés depuis trois semaines" rapporte le Dr Jean-Michel Bartoli, chef du service de médecine pédiatrique. Ces jours-ci, trois bébés étaient pris en charge en néonatalogie, "l'un d'eux a été transféré trois jours après sa naissance". Fièvre, perte d'appétit: les symptômes sont a priori sans gravité. "On ne voit pas chez les enfants de formes sévères comme chez des adultes, du type orage inflammatoire massif". Mais, poursuit le spécialiste, "l'hospitalisation d'un enfant, surtout lorsqu'il s'agit de bébés et de nouveau-nés n'est jamais anodine. Il y a un risque de convulsions à cause de la fièvre, et il faut réaliser sur ces tout-petits des explorations as-



En France, le variant Delta est prédominant à plus de 98%, le nombre d'hospitalisations des 0-9 ans est "le double de celui de l'année dernière" à la même date, et "le quadruple" de celui des 10-19 ans.

## À Marseille, douze bébés hospitalisés à l'hôpital Saint-Joseph.

sez intrusives: tests PCR, prélèvements sanguins, parfois ponctions lombaires".

À quel moment les nouveau-nés peuvent-ils être infectés? "La contamination se fait après la naissance, les cas de transmission par placenta sont rarissimes". Avec une constante: "Tous ces bébés ont été infectés par leurs parents, ou par leur entourage, qui n'étaient pas vaccinés".

Les mères, parce qu'elles ont les contacts les plus étroits avec leur nouveau-né, sont la plupart du temps à l'origine de la contamination. "Nous avons aussi des grossesses qui se terminent en réanimation", souligne Jean-Michel Bartoli, qui rappelle le message des pédiatres en faveur de la vaccination pour les femmes enceintes. Désormais, les autorités françaises promeuvent le vaccin dès le premier trimestre de grossesse. Les études publiées montrent que, s'il n'est pas contre-indiqué pour les femmes enceintes, le Covid-19, lui, l'est. "Au départ, les comités avaient exclu la vaccination au

premier trimestre, car en cette période, il se produit naturellement beaucoup de fausses couches et on voulait éviter que le vaccin soit systématiquement incriminé", précise le Dr Bartoli. Mais il apparaît que le rapport bénéfice-risque penche nettement pour une vaccination dès le début de la grossesse. Parce qu'il réduit le risque de contamination et de formes graves chez la mère, "le vaccin constitue aussi une protection supplémentaire pour le nouveau-né, même si l'on ignore encore si les anticorps maternels sont suffisamment nombreux pour protéger aussi le bébé" notait qu'après la naissance, "l'allaitement par

une mère vaccinée n'est pas contre-indiqué".

## 125 enfants hospitalisés en France

Cette hausse des hospitalisations pédiatriques est constatée dans de nombreux pays. En France, le 19 août, Santé publique France recensait 58 hospitalisations chez les 0-9 ans, dont 6 en réanimation, 67 chez les 10-19 ans, dont 8 en réanimation (et 263 jeunes de 20-29 ans, dont 45 en réanimation). Cela ne représente certes qu'environ 1% des hospitalisations pour Covid, mais c'est "le double de l'année dernière" à la même date chez les 0-9 ans, et "le quadruple" chez les 10-19 ans a souligné à l'AFP Robert Cohen, président du Conseil national professionnel de pédiatrie (CNP).

Est-ce le signe d'une dangerosité accrue du variant delta pour les jeunes? "À ce jour on l'ignore" répond le Dr Bartoli. Seule certitude, le variant delta, beaucoup plus contagieux que les souches précédentes, a changé la donne, mathématiquement: davantage de personnes contaminées, c'est plus de formes graves et d'hospitalisations chez les non vaccinés, y compris chez les plus petits. Aux États-Unis, les enfants représentent désormais 2,4% des hospitalisations pour Covid.

À noter que pour les enfants à partir de 5 ans, le Covid entraîne, après l'infection, un risque de développer un syndrome inflammatoire multisystémique pédiatrique (PIMS, généralement associé à une myocardite). Depuis le 1<sup>er</sup> mars 2020, 556 cas ont été répertoriés par Santé publique France.

Sophie MANELLI

## Une rentrée scolaire à haut risque

À 15 jours de la rentrée scolaire, les indicateurs de l'épidémie chez les enfants inquiètent. Chez les moins de 9 ans, le taux d'incidence a flambé: de 10,07 cas pour 100 000 habitants fin juin à 112 à la mi-août, avec un taux de positivité qui atteint 10,24 % contre 3,29 % pour toutes les tranches d'âges confondues.

Dans les régions où le virus circule le plus, les enfants sont encore plus touchés: chez les moins de 9 ans, l'incidence atteint 312/100 000 habitants en Paca, 837 chez les 10-19 ans (et 1 272 chez les 20-29!) Le retour à l'école et de la vie collective, même protocolisée (lire ci-dessous), ne devrait pas arranger les choses... Dans ses modélisations, l'Institut Pasteur prévoit jusqu'à

50 000 cas positifs par jour chez les enfants à l'automne. Dès lors se pose la question fort débattue du vaccin pour les plus jeunes. En Israël, le feu vert a déjà été donné pour vacciner les 5-11 ans qui présentent des risques de comorbidités. Aux États-Unis, Pfizer et Moderna mènent actuellement des études cliniques sur les 5-12 ans dont les résultats ne seront pas connus avant la fin de l'année, envisageant notamment une dose plus réduite. En France, le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, s'est félicité jeudi que plus de 52% des adolescents (entre 12 ans et 17 ans) soient déjà vaccinés avec au moins une dose. En revanche, le ministre a exclu pour l'heure une vaccination des moins

de 12 ans. "C'est un sujet qui est regardé à l'échelle mondiale" mais "au moment où je parle, ce n'est pas d'actualité".

Sans se prononcer sur la vaccination des plus jeunes, une tribune publiée hier dans *Le Monde* par une trentaine de médecins et enseignants alerte sur la nécessité de mieux protéger la santé des enfants face au variant delta. Les signataires soulignent que si les décès demeurent rares chez les plus jeunes, "le Covid-19 peut entraîner des complications". "Selon la littérature scientifique et les données gouvernementales britanniques, entre 2 et 8% des enfants infectés présentent des symptômes persistants. Des séquelles ou des complications à long terme de la maladie, peut-être en-

core inconnues, ne peuvent en outre être exclues", estiment-ils.

Ces médecins et enseignants pointent les manques du protocole prévu pour les écoles, qui ne doit plus selon eux rester le "talon d'Achille de la stratégie sanitaire" française. Les signataires réclament notamment un renforcement des mesures d'aération des classes, le déploiement de détecteurs de CO2 et de purificateurs d'air pour limiter la transmission par aérosols, une limitation du sport en intérieur "activité à haut risque de transmission", des règles pour les cantines, une réduction des effectifs et une véritable stratégie de dépistage scolaire.

S.Ma.

## Ce que prévoit le protocole sanitaire pour prévenir la pandémie

Pour l'année scolaire 2021-2022, le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports entend maintenir une stratégie privilégiant l'enseignement en présence tout en limitant la circulation du virus au sein des écoles et établissements scolaires. Une graduation comportant quatre niveaux (niveau 1/niveau vert; niveau 2/niveau jaune; niveau 3/niveau orange; niveau 4/niveau rouge) a été mise en place. En fonction de la situation épidémique, le passage d'un niveau à un autre pourra être déclenché au niveau national ou territorial (département, académie, région).

Les parents d'élèves sont appelés à ne pas mettre leurs enfants à l'école, au collège ou au lycée en cas de fièvre ou en cas d'apparition de symptômes évoquant le Covid chez l'élève ou dans sa famille. De même, les élèves ayant été testés positifs, ou dont un membre du foyer a été testé positivement, ou encore identifiés comme contact à risque, ne doivent pas se rendre à l'école. Les per-

sonnels doivent s'appliquer les mêmes règles. L'enseignement en présentiel reste privilégié pour tous les élèves et sur l'ensemble du temps scolaire selon les modalités suivantes:

- ▶ niveau 1/niveau vert: accueil en présentiel de tous les élèves;
- ▶ niveau 2/niveau jaune: accueil en présentiel de tous les élèves;
- ▶ niveau 3/niveau orange: hybridation possible au lycée lorsque la configuration de l'établissement le nécessite (en particulier lorsque cela est rendu nécessaire pour la bonne application des mesures prévues par le présent cadre sanitaire);
- ▶ niveau 4/niveau rouge: hybridation systématique au lycée et pour les élèves de 4<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> au collège avec une limitation des effectifs à 50 %.

### Activités physiques et sportives:

- ▶ niveau 1/niveau vert: les activités physiques et sportives sont autorisées en intérieur et en extérieur;

▶ niveau 2/niveau jaune: les activités physiques et sportives se déroulent en principe à l'extérieur. Toutefois, lorsque la pratique en intérieur est indispensable (intempéries, disponibilité des installations, etc.), une distanciation de 2 mètres est respectée;

▶ niveau 3/niveau orange: les activités physiques et sportives se déroulent en principe en extérieur. Toutefois lorsque la pratique en intérieur est indispensable (intempéries, disponibilité des installations, etc.), seules les activités de basse intensité compatibles avec le port du masque et une distanciation de 2 mètres sont autorisées;

▶ niveau 4/niveau rouge: les activités physiques et sportives sont maintenues en extérieur, dans le respect d'une distanciation de 2 mètres. Elles sont suspendues en intérieur.

### Fermeture des classes

La règle de la fermeture de la classe pour une durée de sept jours dès le pre-

mier cas positif continuera à s'appliquer dans les écoles. Dans les collèges et les lycées, un protocole de contact-tracing renforcé sera mis en œuvre pour identifier les élèves ayant eu des contacts à risque avec un cas positif. Les élèves contact à risque ne justifiant pas d'une vaccination complète poursuivront pendant 7 jours leurs apprentissages à distance. Les élèves contact à risque justifiant d'une vaccination complète poursuivront les cours en présentiel.

### Gestes barrières

Les gestes barrières doivent être appliqués en permanence, partout, et par tout le monde. Tous les autres locaux occupés pendant la journée devront être aérés au moins 15 minutes le matin avant l'arrivée des élèves, pendant chaque récréation, pendant les inter-cours, au moment du déjeuner et pendant le nettoyage des locaux. Une aération d'au moins 5 minutes doit également avoir lieu toutes les heures.